



Pour la campagne 2012/2013, les cours du maïs s'élèvent à des niveaux jamais atteints

En novembre, les cours des céréales et des oléagineux se consolident après avoir atteint des sommets au cours de l'été et baissé en septembre/octobre. Durant l'été 2012, les marchés des grandes cultures ont flambé, très réactifs aux annonces de baisse de récolte en maïs et soja aux États-Unis, et en blé tendre dans les pays de la mer Noire. Les cours du maïs ont dépassé leurs records des campagnes 2007/2008 et 2010/2011. Entre septembre et octobre, les cours se sont repliés avec l'arrivée sur le marché des disponibilités apportées par les nouvelles récoltes et l'annonce de prévisions de production satisfaisantes en Amérique du Sud. En novembre, les cours sud-américains et européens du maïs accusent un net rebond en lien avec la perturbation des semis par les pluies en Argentine, et la récolte réduite dans l'Union européenne. En outre, les besoins d'importation communautaires atteindraient un haut niveau en 2012/2013, ces volumes étant surtout destinés à l'alimentation animale. En France, les exportations de maïs et blé tendre pourraient être dynamiques sur la seconde partie de campagne. Ce regain d'intérêt est observé dès le mois d'octobre pour le blé tendre, essentiellement à destination des pays tiers.

Fermeté des cours du maïs en lien avec un bilan tendu au niveau mondial...

De juillet à novembre 2012, les cours des céréales, et en particulier ceux du maïs, sont en moyenne bien au-dessus des cotations du début de campagne précédent. La cotation du maïs, en rendu Bordeaux ou aux États-Unis (Yellow Corn golfe du Mexique), a gagné 25 %. Les bilans mondiaux serrés, notamment celui du maïs impacté par la petite récolte aux États-Unis, ont provoqué la flambée des prix durant l'été. Le dynamisme des cours s'est

accentué avec les révisions successives à la baisse des récoltes américaines de maïs et soja. Les cours du maïs, qui s'étaient nettement repliés en septembre/octobre avec l'arrivée saisonnière de nouvelles disponibilités et de bonnes perspectives de récolte dans l'hémisphère Sud, se reprennent début novembre. En moyenne au cours de ce mois, ils s'établissent en France comme aux États-Unis à 252 €/t.

Ces prix fermes sont entretenus par les conditions climatiques difficiles dans l'hémisphère Sud, notamment une

période très humide en Argentine qui retarde les semis de maïs et profite au soja qui se plante habituellement plus tard. Par ailleurs, malgré la révision à la hausse de la récolte nord-américaine, le bilan mondial reste tendu. Par rapport à la campagne 2011/2012, la récolte mondiale perd 5 % pour s'établir à 830 Mt selon le Conseil International des Céréales (CIC). Ces disponibilités réduites, combinées aux prix élevés, entraîneraient le premier repli depuis plus de dix ans de la consommation mondiale de maïs (- 3 % par rapport à 2011). Malgré cette baisse de la consommation, les

stocks chez les principaux exportateurs chutent du quart.

... et dans l'Union européenne

Durant l'été 2012, le cours du maïs rendu Bordeaux a atteint des sommets, mais tout en restant plus bas que son homologue américain le maïs US Yellow corn golfe du Mexique. Au cours des mois de juillet et août, le maïs français se place à 240 €/t, contre 269 €/t pour le maïs américain. Entre juin et juillet, le maïs américain s'était envolé de 53 €/t, alors que le maïs français avait gagné moins de 20 €/t. La faiblesse de la récolte de maïs aux États-Unis, et ses révisions à la baisse au cours de l'été ont attisé les cours locaux, et la répercussion sur les cotations françaises a été plus amortie. En revanche, après la chute des cours de septembre/octobre, le prix du maïs français remonte nettement et atteint en novembre le prix du Yellow Corn (252 €/t).

En parallèle, la récolte européenne de maïs est évaluée par la Commission européenne à 55,6 millions de tonnes en 2012, soit 20 % de moins que

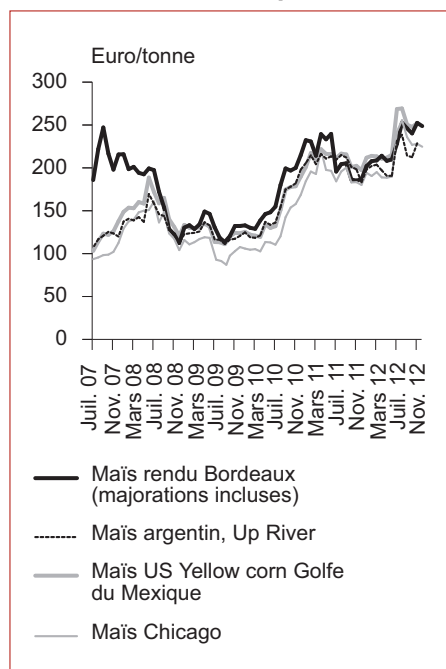
l'abondante récolte 2011. Elle se place 6 % en dessous de la moyenne des cinq dernières campagnes. La production chute en Europe Centrale et de l'Est, fortement pénalisée par la canicule : par rapport à la récolte moyenne, la récolte baisse de 33 % en Roumanie et de 43 % en Hongrie. En Bulgarie, elle est au contraire supérieure à la récolte moyenne, à cause de la récolte exceptionnellement faible de 2007. Le niveau global de production en maïs de l'Union européenne a augmenté au cours de la dernière décennie avec l'adhésion de ces pays, en 2004 pour la Hongrie, et en 2007 pour la Roumanie et la Bulgarie. Au cours des années 2007 à 2011, leur production a atteint en moyenne 17 Mt, soit 28 % du total de l'Union européenne. Toutefois leur approvisionnement du marché européen fluctue beaucoup selon les campagnes : les récoltes de ces pays sont généralement soumises à de fortes variabilités. Les chutes de production liées à des accidents climatiques y sont très marquées, comme en 2007 (- 57 % par rapport à la moyenne 2002-2006) et 2012 (- 33 % par rapport à la moyenne 2007-2011).

Pour les autres principaux producteurs – France, Italie, Allemagne, Espagne, Pologne – les récoltes sont moins soumises à variations. Leur production recule globalement en 2012 par rapport à 2011, mais dans des proportions moindres. En France, la récolte se situe à 15,2 Mt, correspondant au niveau de la moyenne quinquennale. En raison de cette baisse de production, les stocks européens de fin de campagne se replieraient à leur plus bas niveau depuis cinq campagnes, à 11,4 Mt, soit 28 % de moins que l'an dernier et 25 % de moins que la moyenne quinquennale.

De nombreux échanges de maïs au sein de l'Union européenne...

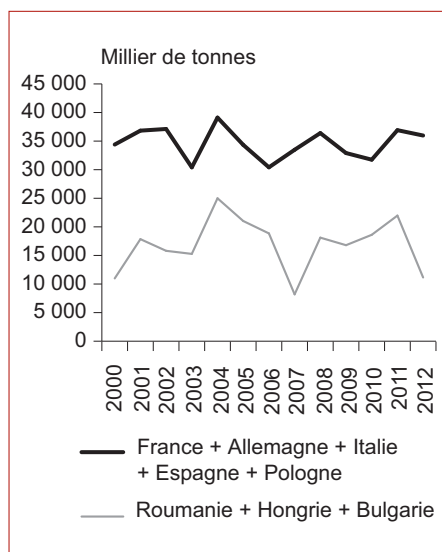
Le commerce intra-communautaire de maïs est dynamique : sur 15,7 millions de tonnes exportées en moyenne pour chaque campagne par l'Union européenne, environ 14 millions de tonnes sont échangées au sein de l'Union européenne. Les principaux exportateurs sont la France, la Hongrie, et la Roumanie.

En novembre, rebond des cours sud-américain et européen du maïs



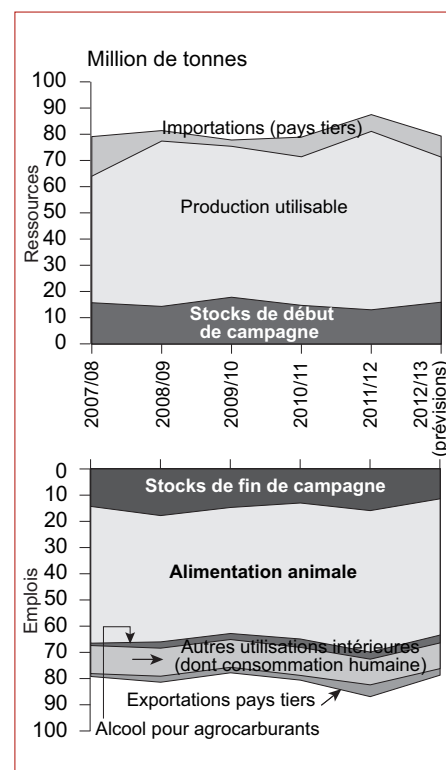
Source : La Dépêche

La production de maïs dans l'Est de l'Union européenne est soumise à de fortes variations interannuelles



Sources : Eurostat, Commission européenne pour années 2010 à 2012

La plupart des ressources européenne en maïs est destinée à l'alimentation animale



Source : Commission européenne, novembre 2012

La France expédie 95% de ses volumes exportés sur le marché commu-

nautaire. Son client privilégié est l'Espagne (31 % du volume total

exporté au cours des cinq dernières campagnes), en raison de sa proximité.

Une situation toujours tendue pour le blé tendre

Prix hauts et bilan mondial serré

De juillet à novembre 2012, les cours du blé tendre dépassent largement ceux du début de campagne 2011/2012 : de 34 % pour le blé tendre French Channel Wheat et de 39 % pour le blé américain Soft Red Winter. En novembre, les cours, qui avaient peu diminué en septembre/octobre contrairement aux prix du maïs, repartent à la hausse. L'origine française – FCW, majorations mensuelles incluses – se place à 274 €/t en moyenne au cours de ce mois, et l'origine nord-américaine à 270 €/t.

Les récoltes baissent dans les pays de la mer Noire, réduisant le disponible exportable. Cette baisse provoque également des craintes d'embargos sur les exportations, bien qu'à chaque fois démenties, tandis que les exportations de cette provenance sont dynamiques sur la première partie de campagne. De plus, le bilan mondial est serré avec une baisse de 6 % de la production. Les stocks de fin de campagne chez les principaux exportateurs s'effondreraient à 50 Mt, soit 30 % de moins qu'en fin de campagne précédente.

Vers un haut niveau d'exportations françaises

Les cours du blé français à l'exportation sont équivalents aux cours du blé américain SRW. Les exportations sont prévues à un niveau élevé par FranceAgriMer, et surtout vers les pays tiers (10 Mt, soit + 17 %), contre 7,3 Mt vers l'Union européenne (soit - 3 %). Un regain de dynamisme est attendu sur la seconde partie de campagne, alors que les disponibilités seront moindres en provenance

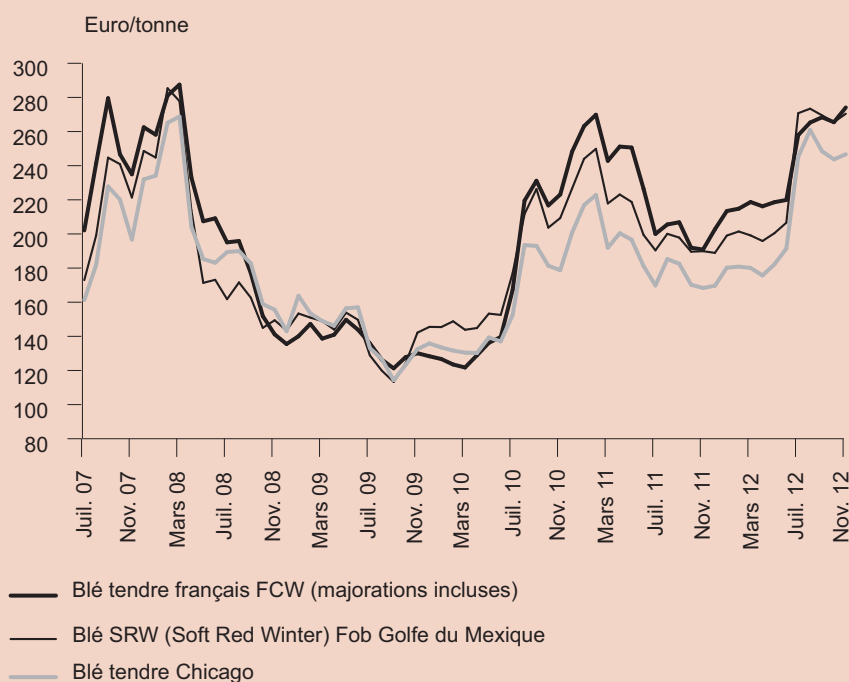
de la mer Noire. Le CIC prévoit des exportations russes à hauteur de 10 Mt sur l'ensemble de la campagne, contre 22 Mt l'an dernier et 4 Mt lors de la sécheresse exceptionnelle de 2010 qui avait conduit à un embargo. En parallèle, mi-novembre, le ministère russe de l'agriculture a relevé sa prévision d'exportation de céréales à 15,5 Mt maximum (contre 10 à 14 millions précédemment) ; 11 Mt auraient déjà été exportées à cette date.

De juillet à octobre 2012, la France a exporté 4,9 Mt de blé tendre, dont 2,1 Mt à destination de l'UE (- 15 %) et 2,8 Mt vers les pays tiers (- 15 %). En octobre, les envois vers les pays tiers connaissent un net regain de dynamisme, dépassant de 54 % leur niveau d'octobre 2011 et de 24 % le

niveau moyen d'octobre au cours des cinq dernières campagnes. La hausse s'explique pour plus de la moitié par des ventes élevées à destination du Maroc (249 Mt contre 33 en octobre 2011), dont les besoins d'importation augmentent en raison de récoltes en recul, pénalisées par la sécheresse. Les expéditions vers l'Algérie demeurent en octobre à un niveau équivalent à l'an dernier, autour de 370 Mt.

Après vingt-deux semaines de campagne, soit fin novembre, les certificats à l'exportation de blé tendre délivrés pour la France, concernant les expéditions vers pays tiers uniquement, sont stables par rapport au début de campagne passé.

Consolidation des cours du blé tendre après le repli en septembre et octobre 2012



Source : La Dépêche

géographique, suivi par les Pays-Bas (22 %), la Belgique (10 %), le Royaume-Uni et l'Allemagne (8 %), l'Italie et le Portugal. La Hongrie expédie 97 % des volumes vers l'Union européenne – Italie (27 %), Pays Bas (14 %), Allemagne (11 %) – mais approvisionne aussi ses voisins, les pays du Centre-Est de l'Europe – Autriche (8 %), Roumanie (16 %), Slovaquie, Pologne et Slovénie –. Contrairement à la France et la Hongrie, la Roumanie exporte autant vers les pays tiers (7 % vers la Syrie de même que vers l'Égypte, 8 % vers la Turquie, 17 % vers la Corée du Sud) que vers l'UE (15 % vers l'Espagne, 4 % vers les Pays-Bas, 5 % vers la Hongrie, 4 % vers l'Italie), et ceci en partie grâce à son accès à la mer Noire.

L'Espagne est le principal importateur européen de maïs, avec 5 Mt en moyenne par campagne dont 45 % en provenance de l'Union européenne. Suivent la Pologne avec 3,5 Mt et l'Italie avec 2,3 Mt, les volumes importés par ces pays venant pour plus des trois quarts de l'UE. Le Portugal importe 1,6 Mt, la Belgique et le Royaume-Uni 1 Mt.

... pour satisfaire les besoins de l'alimentation animale

L'alimentation animale représente la principale utilisation de maïs dans l'Union européenne. Au cours des cinq dernières campagnes, 51 Mt y ont été consacrées en moyenne, soit 63 % des ressources disponibles – Production + Importations + Stocks de début de campagne. Les pays les plus gros consommateurs sont l'Italie (11 Mt en 2008), l'Espagne (8 Mt), la France (7 Mt), la Roumanie (5 Mt), et l'Allemagne (4 Mt).

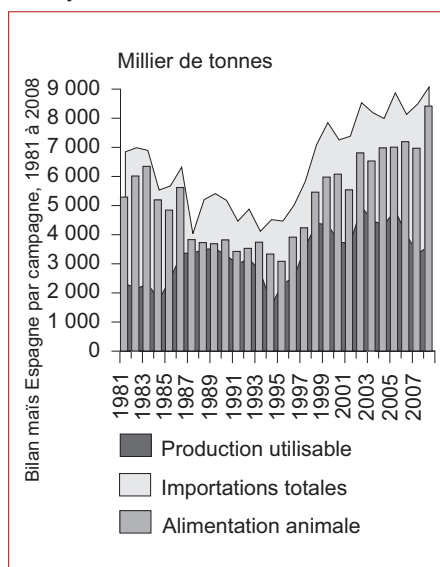
À l'inverse, une très faible part des ressources européennes en maïs est destinée aux agrocarburants : avec 2,3 Mt en moyenne au cours de la période 2007-2011, ceux-ci représentent 4 % des utilisations intérieures de maïs, soit 2,8 % du total des ressources. Pour

comparaison, aux États-Unis, 38 % des ressources seraient utilisés en 2012 pour la production d'éthanol et de ses co-produits.

Hausse des importations communautaires de maïs pour la campagne 2012/2013

L'Union européenne est importateur net de maïs, en provenance des pays tiers. De 2007 à 2011, alors que 2,4 Mt ont été exportés pour chaque campagne vers les pays tiers, 7 Mt ont été importés. L'Espagne concentre 40 % de ces importations en provenance des pays tiers, suivie par le Portugal (15 %) et les Pays-Bas (11 %). La France n'en représente que 2 %. Les importations depuis les pays tiers proviennent surtout du Brésil et de l'Argentine. Pour la campagne 2012/2013, les importations de maïs atteindraient 8 Mt selon la Commission européenne, soit un quart de plus que la campagne précédente et 13 % au-dessus de la moyenne. Le CIC les annonce même à 10 Mt. Ces besoins croissants d'importations contribuent au soutien des cours européens du maïs. Toutefois, la récente autorisation dans l'Union européenne de l'importation de maïs génétiquement modifié MIR 162 pourrait faciliter

L'Espagne, premier importateur européen de maïs



Source : Eurostat

l'approvisionnement de l'Union européenne en maïs – notamment pour les fourrages – en particulier depuis le Brésil, ce qui pourrait contribuer à contenir les prix.

Situation plus confortable pour la France

La situation du maïs français serait plus confortable que sur le marché européen : les exportations françaises vers l'Union européenne, qui constituent plus de 90 % du volume total, pour l'ensemble de la campagne sont prévues par FranceAgriMer à un niveau supérieur de 4 % au-dessus de l'an dernier. Le tiers est envoyé vers l'Espagne, le quart vers les Pays-Bas.

Au cours des vingt-deux premières semaines de campagne, les certificats à l'exportation de maïs délivrés pour la France, comptabilisés fin novembre et concernant uniquement les exportations vers les pays tiers, sont en baisse de 35 % par rapport au début de campagne 2011/2012.

Après quatre mois de campagne de commercialisation, les exportations françaises de maïs atteignent 1,9 Mt, dont 95 % à destination de l'Union européenne. Elles se replient de 13 % par rapport au niveau élevé du début de campagne précédent, mais demeurent dans la moyenne des cinq dernières campagnes.

Selon l'Association générale des producteurs de maïs (AGPM), la France est concurrencée au niveau mondial par le Brésil et l'Ukraine. Ces deux origines sont plus compétitives que l'origine française : leurs cours se placent en novembre à 229 €/t et 238 €/t, soit 23 €/t et 14 €/t de moins que le maïs français. Toutefois la seconde partie de campagne pourrait être plus dynamique que le début.

Concernant l'ensemble de l'Union européenne, les certificats communautaires à l'exportation de maïs chutent des deux-tiers par rapport au début de campagne précédent.

Les cours français des oléagineux se maintiennent

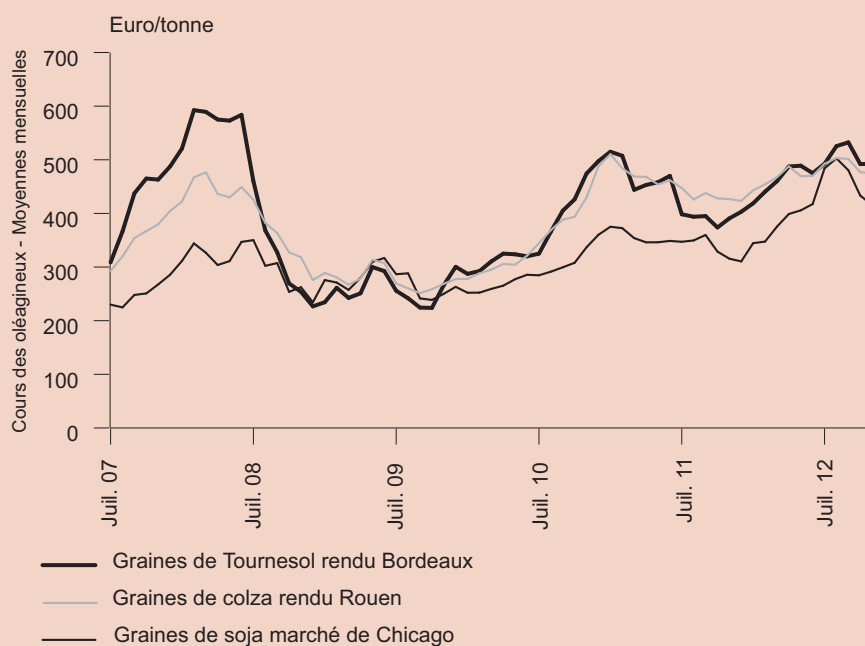
En novembre, les cours du soja ont poursuivi leur repli. Après un pic atteint au mois d'août, ils avaient fortement diminué en septembre et octobre alors que la récolte américaine était révisée à la hausse, et que les récoltes en Amérique du Sud sont annoncées à un niveau record pour la seconde partie de campagne. En novembre, le soja à Chicago est coté 533 \$/t (soit 416 €/t). Il retrouve son niveau de juin 2012 antérieur à la flambée estivale des prix.

Après un repli entre septembre et octobre, les cours français du colza et du tournesol se stabilisent en novembre. Le cours du colza atteint 474 €/t en novembre, en baisse de 3 €/t par rapport à octobre. Il dépasse de 11 % son niveau de novembre 2011. En moyenne sur les cinq premiers mois de campagne, il s'établit à 490 €/t, soit 13 % de plus qu'au début de la campagne 2011/2012. Le prix du tournesol reste plus ferme, demeurant en novembre à son niveau d'octobre, c'est-à-dire 493 €/t, soit 26 % de plus qu'en novembre 2011. Après cinq mois de campagne 2012/2013, son cours

dépasse de 30 % son prix de début de campagne 2011/2012. En parallèle, la récolte européenne de tournesol recule de 2 Mt (- 22 %) par rapport au niveau élevé de 2011. Elle

perd 640 Mt en Roumanie (- 34 %), 470 Mt en Espagne (- 43 %), 260 Mt en France (- 14 %) et 100 Mt en Hongrie (- 7 %).

Novembre 2012 : stabilisation des cours français du colza et du tournesol après le repli de septembre/octobre



Sources : La Dépêche, Insee

Sources et définitions

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles établies par le Service de la statistique et de la prospective. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2011/2012) et prévisionnels (2012/2013) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm Les données historiques depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.
- French Channel Wheat (FCW) : cotation internationale du blé français fournie par FranceAgriMer, incluant les majorations mensuelles et les coûts de mise à fob. Elle concerne les sorties de blé assurées par les ports de la Manche et de la mer du Nord, soit 80 % des exportations françaises sur pays tiers et 15 % des ventes sur l'Union européenne. Elle assure la comparabilité avec les cotations internationales d'autres origines.
- Cotation majoration mensuelles incluses : obtenue en ajoutant au prix de base de juillet la valeur des majorations mensuelles entre le 31 juillet et la date de livraison. La majoration commerciale mensuelle appliquée s'élève à 0,93 €/tonne/mois, et tient compte notamment du coût de stockage de la marchandise.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/> puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Semis d'hiver : hausse en blé tendre et orge, baisse pour le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 10/10, décembre 2012
- « Une bonne année pour les céréales à paille et le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2012
- « Oléagineux : vers un marché durablement tendu ? », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/190, octobre 2012
- « Céréales : la faible récolte américaine de maïs fait flamber les cours », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/186, septembre 2012

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

AGPM : Association générale des producteurs de maïs
CEI : Communauté des états indépendants
CIC : Conseil international des céréales
DG-Agri : direction générale de l'agriculture et du développement rural de la Commission européenne
FAM : FranceAgriMer, office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.
FCW : French Channel Wheat
SRW : Soft Red Winter, cotation du blé tendre aux États-unis
USDA : United States department of agriculture (département de l'agriculture des États-Unis)
YC golfe du Mexique : Yellow Corn golfe du Mexique (cotation du maïs aux États-Unis)



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr